

Royal Studio

SALLES D'ART 98 Rue Wellington

Photographies Cabinet, 2.00 la douzaine, et elles sont réellement bonnes.

Photographies de raquetteurs Toutes sortes de Photographies exécutées à des Prix qui conviennent à tous.

VUES De toutes les parties du Canada. Cadres, Albums, Statues, Ouvrages Japonais.

ABAT-JOUR De fantaisie, faits à ordre, au plus court délai.

Royal Studio. Vis-à-vis les édifices du Parlement.

CALCULS

On trouve aux statistiques des Etats-Unis, qu'en 1880 le nombre des grèves a été de 762. Le plus grand nombre avaient pour but une augmentation de gages; le reste protestait contre une réduction de gages.

BELLE CONDUITE

Quelques prisonniers du pénitencier de Saint-Vincent de Paul ont pris la défense des autorités contre leurs compagnons pendant la révolte.

LUGUBRE TROUVAILLE

Hier matin, à Montréal, en creusant dans une excavation de la ferme Logan, on découvre des ossements humains. Les dimensions des bras, et des jambes indiquent que ce corps fut celui d'une espèce de géant.

REVUE MILITAIRE

Il y aura à Montréal cette année, au 24 de mai, une grande revue militaire extraordinaire. Les officiers des divers corps de Montréal se sont prononcés en faveur de la chose; parmi les bataillons qui prendraient part à cette revue seraient les suivants: Le 8<sup>me</sup> Carabiniers Royaux, de Toronto; les Gardes à pied du gouverneur général, d'Ottawa; le 14<sup>me</sup> Carabiniers, de Kingston, et tous les bataillons de Montréal.

Livres de lecture pieuse pour le temps du Carême.

Horloge de la Passion, le Crucifix le plus beau des livres, l'Amour sur le Calvaire, Douleur: Passion, Manuel de l'Heure Sainte, la Sainte Communion, le Ciel ouvert par la Confession sincère, Méditations pour tous les jours de l'année, les plus belles prières par St. Alphonse, Un aide dans la Douleur, Année Spirituelle, Quinzaine de Pâques, Le Chemin du Ciel.

Ses livres sont en ventes chez P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

Sirop d'orange nouveau, 30 c la pinte, chez N. A. Savard.

Pommes sèches, 4 cts la livre, chez N. A. Savard.

EMPOISONNÉS

Madame Matte, accusée d'avoir empoisonné son enfant dans le mois de janvier dernier et son mari dans le mois de février suivant, à Clarence, Ont., a été arrêtée à Saint Augustin, comté des Deux-Montagnes, jeudi soir, par le grand connétable Bissonnette. Les deux victimes sont mortes aux dates indiquées et les corps ont été transportés à Sainte Thérèse, où demeurent les parents des défunts.

HISTOIRE D'UN FORÇAT

Voici quelques renseignements au sujet de Viau, le chef de la révolte, au pénitencier.

Louis Viau est un homme de forte stature que l'on ne peut voir une fois sans conserver toujours son image. C'est un type frappant qui était né pour occuper une place remarquable dans la société et qui a choisi de mettre au service du mal les talents, les dons de l'intelligence et du corps dont la nature a été prodigue à son égard.

C'est la deuxième fois que Viau soulève les détenus de Saint-Vincent de Paul. A peine avait-il atteint sa quinzième année, déjà bandit déterminé, il pénétrait le dimanche de la grande procession dans la résidence de sir A. T. Galt, alors député de Montréal à la Chambre des Communes.

C'était durant l'office religieux; il ne se trouvait personne dans la maison. Viau se mit à fouiller à son aise; il s'empara d'un revolver et de ce qu'il put trouver de précieux et à la fois commode à emporter. Il se disposait à sortir avec son butin quand il se trouva en face de sir A. T. Galt qui entra.

Le bandit de quinze ans, loin de perdre contenance, s'arma du revolver qu'il vient de voler et en un clin d'œil fait feu sur M. Galt dont la mâchoire est fracassée par la balle.

Le voleur s'esquive ensuite. On dépêche un courrier au bureau de police pendant que le médecin est appelé d'un autre côté.

La police se mit en campagne sous les ordres du sergent Bouchard, alors détective, et après bien des recherches inutiles, elle trouva dans une maison abandonnée un collet ensanglanté qui servit à identifier le jeune voleur après son arrestation.

Quelques jours après l'affaire Galt, les détectives ayant cherché le coupable sans rien découvrir, le détective Cullen et quelque homme de police arrêtèrent trois ou quatre vagabonds.

Viau était du nombre, mais on ignorait encore qu'il était l'auteur de l'attentat de la maison Galt; le sergent Bouchard remarqua, à son cou, un collet pareil à celui qu'il avait trouvé dans la maison Donegan, rue Sainte Catherine. L'examen qu'il en fit prouva que les deux collets portaient les initiales d'une personne de la rue Sanguinet, à qui on avait volé, peu auparavant, une demi-douzaine de collets semblables; c'était un commencement de preuve. Le reste lui fut bientôt éclairci.

L'indomptable voleur, se voyant sur le point de passer en cour d'assises réussit à sortir de la cellule du poste en passant par le guichet à travers lequel on passe la nourriture aux prisonniers. Bien qu'il ne fût pas gros à cet âge, on se demande encore par quel prodige diabolique il a pu se passer tout le corps à travers une ouverture par où un gros chat semblerait ne pouvoir trouver jour de passer.

Les policiers commencèrent une nouvelle campagne qui dura plusieurs jours. Un bon matin Viau est reconnu sur les quais par l'un d'eux. Deux officiers vont pour l'empoigner; vif comme un poisson, il leur échappe encore, et se voyant presser de trop près il se précipite dans le Saint-Laurent et va se cramponner au gouvernail du "Montréal" qui était à son qua.

C'est là qu'il est arrêté par les officiers qui vont le chercher au moyen d'une chaloupe.

La cour d'assises lui fit son procès et le pénitencier de Saint-Vincent de Paul lui ouvre ses portes pour la première fois. Il y purgea une sentence de cinq ans.

A son retour chez ses parents, apparemment fort corrigé, on lui avait appris à lire et à travailler, il paraissait vouloir en profiter; le soir il rentrait à bonne heure, ja mais après onze heures. Ses parents étaient tout heureux de ses bonnes dispositions.

Un soir, qu'il était arrivé vers 11 heures, le détective Fahey et le détective Arcand se présentèrent et mandèrent Louis; il était là, les policiers s'avancèrent. D'un bond, il sauta dans la cour, les deux officiers sur ses talons; il allait leur échapper; heureusement la porte de la remise ouvrait en dedans, il fut embarrassé une seconde pour l'ouvrir et ce retard le perdit. Le père et la mère ne comprenant rien à cette scène inattendue, les détectives leur apprirent que leur fils avait trouvé le moyen de piller trois magasins dans sa soirée, entre autres celui de M. Kennedy, rue Saint-Laurent. Ce deuxième exploit fut payé de sept ans de pénitencier.

Dire ce qu'il a su créer d'embarras au préfet et aux gardiens de Saint-Vincent de Paul exagérer un volume.

Les sept ans passèrent. Viau revint à ses amis d'autrefois et bientôt la police eut à le rechercher encore une fois pour plusieurs vols avec effraction, un encore chez M. Kennedy.

Trois ans de pénitencier, telle fut la troisième sentence de la cour d'assises. Cette fois, il ne fit pas son terme entier, il réussit à s'évader du pénitencier.

Un peu plus tard, il se présentait chez son oncle, M. Prosper Viau, marchand de brique à bras de la rue Craig, coin de la rue Gosford, en face du Champ de Mars. Il était bien mis, et, avec son habitet à se composer le visage dont il a besoin, on eût juré qu'il était un homme de bien et d'avenir. L'oncle lui fit visiter son magasin et l'entrepreneur de son commerce; le ruse coquin en profita pour étudier les lieux, et un de ces beaux matins l'oncle constata la disparition d'une boîte de \$30 et de plusieurs objets de valeur.

Il soupçonna le neveu, mais ne voulut point donner suite à l'affaire. Il y avait un mois que la maison de l'oncle avait été visitée nuitamment. Un des commis de la maison Lanctôt, marchand d'ornements d'église, arriva au magasin de bonne heure le matin, il ouvre la porte du magasin et va pour prendre une époussette dans un trou noir sous une fenêtre; à sa grande stupefaction, au moment où il se penche pour prendre l'époussette, il sent que quelque chose remue sous la fenêtre; Viau se dresse devant le commis, lui lance une bouteille d'huile d'olive à la tête et prend la porte; il court comme un chevreuil; le commis lui donne la chasse avec quelques constables.

Louis entra dans une maison de la rue Saint-Larvent; il rencontre servante, il se met à crier "Au feu" de toutes ses forces pour se donner de la contenance, pendant qu'il dépiste la police en s'esquivant par la remise.

Il fut néanmoins pincé quelques jours plus tard et envoyé au pénitencier pour trois ans. C'est durant ce terme qu'il organisa la première révolte des prisonniers, révolte qui fut étouffée au début par la bravoure des gardiens, notamment du gardien Gadbois qui, voyant Viau londre sur lui, l'abattit en lui lançant au front de toutes ses forces un lourd cadenas qui tenait à la main. Depuis ce jour, Viau ne parla que de tuer Gadbois. Cette première révolte fut marquée par un trait de génie. Viau commanda aux détenus de s'emparer des premières gardes qui se présenteraient, ce qui fut fait; on les réduisit à l'impuissance, puis on leur enleva leurs habits dont les chefs du soulèvement s'affublèrent aussitôt.

Les autres gardes furent dupes de ce travestissement pendant quelques moments; ce fut Gadbois qui reconnut Viau le premier, sous la déguisement d'un de ses confrères; c'est alors qu'il lui lança son cadenas au front et qu'il l'entendit par terre, étouffant ainsi la révolte en la privant de son chef. Cette scène s'est passée il n'y a guère plus de deux ans.

Enfin, au dernier terme de la cour d'assises, Louis Viau comparut, en compagnie d'un nommé Thos Saint-Jean. Ils furent trouvés coupables de vols multiples et Viau reçut une sentence de 8 années de détention au pénitencier.

On rapporte qu'il aurait dit que la prochaine fois qu'il comparait devant la cour ce sera pour monter à l'échafaud. Sa prédiction pourrait bien se réaliser.

Cornichons de Richardson, de Toronto, garantis première qualité, vendus à 15 cents la pinte, chez N. A. Savard.

LE MONDE ET LA VILLE

Le canal Grenville a été ouvert hier.

Le concert de M. John à la salle St James, hier soir, a obtenu un brillant succès.

Pommes sèches, 3 cts la livre, chez N. A. Savard.

Notre ville est favorisée, ces jours-ci, de deux joueurs de cornemuse très poétiques.

Le comité des impressions du conseil de ville s'est réuni hier soir et se réunira de nouveau ce soir.

La seconde publication des listes électorales se fera dans une quinzaine de jours. La révision finale aura lieu vers la fin de juin et les listes seront publiées le premier d'août.

Demain, grande ouverture du magasin de marchandises sèches de P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas.

Pommes sèches, 4 cts la livre, chez N. A. Savard.

Une famille de la basse-ville a déguerpri furtivement à la faveur de la nuit, laissant des créanciers en cette ville.

Demain, commence la grande vente du stock de banqueroute de Thériault et Laflamme, au magasin de P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas.

Son Excellence le gouverneur général a présenté au club "Ottawa Rowing Club" une magnifique coupe d'argent. On se disputera cette coupe aux prochains régates du club.

Pommes sèches, 4 cts la livre, chez N. A. Savard.

M. Gobail, secrétaire du bureau des Travaux Publics, a visité récemment London, Ont., en rapport avec la construction d'une école militaire à cet endroit.

M. Cormier et quelques autres citoyens d'Ymerville, sont à Québec, en députation auprès du gouvernement pour s'opposer au transfert à Hull du palais de justice.

Soixante-sept licences ont été accordées en cette ville dont une seule pour vente de biisson légère, bière et vin. Une trentaine de demandes ont été refusées.

Pommes sèches, 4 cts la livre, chez N. A. Savard.

Il y a actuellement à la Chaudière soixante barges qui attendent un chargement de bois. Ces barges prendront dans le cours de la semaine prochaine seize millions de pieds de bois pour les Etats-Unis.

On a découvert de nouveaux objets volés dans la maison rue Sparks, autrefois habitée par les Johannessens, aujourd'hui au pénitencier. Ce sont des bijoux représentant un montant assez considérable.

Avis aux personnes qui désirent le bon temps dans leur poche. Montres Waltham en or ou argent, à grande réduction de prix, avec assortiment complet de jones de mariage et bijoux de différents genres, garantis tels qu'on les re présente, sinon l'argent sera remis.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

En dépit de la pluie, hier après midi, il y a eu une partie de football entre les cadets de Kingston et les militaires d'Ottawa. Les cadets de Kingston ont gagné la partie par 17 contre 0. Ce résultat met en évidence les forces relatives des élèves du collège, des cadets de Kingston et des militaires d'Ottawa. Les premiers battent par 15 contre 0 les seconds qui sont plus forts que les derniers dans la proportion de 17 à zéro.

M. McCoaig, secrétaire du bureau de commerce d'Ottawa, a transmis au ministre des chemins de fer et canaux une requête du bureau demandant que le bassin du canal soit creusé à une profondeur uniforme de cinq pieds. A certains endroits les accumulations de temps ont diminué sensiblement la profondeur de l'eau.

Les James d'Ottawa sont priées de ne pas lire ce qui suit, car pour une première fois elles vont pouvoir acheter des marchandises presque pour rien. Je viens d'acheter le stock de banqueroute de Thériault et Laflamme. Ce stock est des plus complets et très bien assorti et consiste presque entièrement en marchandises tout nouvellement achetées.

En retardant vos achats, mesdames, d'ici à la semaine prochaine, vous économiserez 50 p. c. sur tous les effets achetés à mon magasin. Mes étoffes à robe sont d'une variété de couleurs et de nuances de nature à satisfaire tous les goûts. P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas.

COURRIER DE HULL

Hier, la population qui réside à la mine de fer, en arrière de Ironside, était en émoi. Dimanche dernier un nommé Lamouche et sa femme, jouissant tous deux d'une réputation peu enviable, se sont amusés à boire puis se sont querellés. Toute la journée, les voisins ont entendu un vacarme infernal dans la maison. Le soir, Lamouche sortit et ferma la porte à clef. Lundi après-midi les voisins poussés par la curiosité sont allés regarder par la fenêtre et ils n'ont pu voir que les deux pieds d'une personne étendue sur le plancher.

Il n'est pas osé entrer, mais un M. Grignon est venu hier au bureau de police de Hull raconter ces faits. Comme cet endroit est en dehors des limites de la ville, la police n'a pas voulu intervenir avant d'avoir obtenu l'autorisation nécessaire. On va s'occuper activement de l'affaire.

—On a trouvé, hier, flottant dans le creek Brigham, en bas du pont du cimetière, le cadavre du jeune Pilon, disparu il y a quelques semaines.

—Hier soir, Ménéippe Dépât a été trouvé ivre sur la rue. Il a passé la nuit au poste.

MARIAGE

Hier matin, à l'église Sainte Anne, après obtention de dispense de temps prohibé, le Révérend M. R. Prud'homme a béni prièvement le mariage de Louis Turco, Major du 76<sup>e</sup> bataillon de Howick, P. Q., et de Catherine Cameron de Ste Anne d'Ottawa.

Après la bénédiction nuptiale, M. l'abbé Prud'homme a adressé quelques paroles aux nouveaux époux. Puis eut lieu une messe solennelle, avec chant et musique. On exécuta au chœur, avec accompagnement d'orchestre la messe du second ton harmonisée:

Orchestre: MM. Tassé, Grant, Grenier et Boyle; Organiste, P. X. Paquet; Solistes, M. Saurier, "Les Enfants du Seigneur" (Rupès) et M. Breton, "Ave Verum" (Bordèse).

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, Tableaux à l'huile Anglais, Français et Allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pèche, et de canevas pour tableaux.

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS. IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES. Venez me faire une visite, Et vous épargnez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moultures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto. W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

DEMANDE

On demande deux commis d'expérience chez A. C. LAROSE, 49 et 51 rue Sussex.

DILLE. O. BERTRAND, MODISTE.

Partira le 1<sup>er</sup> de Mai de la rue Clarence pour aller demeurer au coin des rues Water et Dalhousie. Elle invite ses nombreuses pratiques de venir l'encourager comme par le passé.

Faites l'essai de la VALÉRIE. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez O. O. DACIER, Pharmacien, rue des Capucins.

ON DEMANDE

Quatre détailliers dans le commerce de la marchandise sèche, chez P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas.

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapissier VIENT DE RECEVOIR

10,000 ROULEAUX DE TAPISERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché qu'partout ailleurs.

—AUSSI— TOILES POUR CHASSIS DE

TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

James R Bowes

ARCHITECTE Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 1 1885

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics.

ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, 4<sup>e</sup> l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885

J. L. N. GUINDON, L. L. B.

AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884

DIPHThERINE

ANTI-DIPHThERIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes

LA DIPHThERIE VAINCUE

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède. Préparé par

DR. N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, juillet 1884

Bureau des Examineurs du Service Civil.

Ottawa, 17 mars 1886. LES examens d'admission au service civil commenceront à Halifax, N.-E., Saint-Jean, N.-B., Charlottetown, I. P. E., Québec, Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg et Victoria, C. B., mardi, le 11<sup>e</sup> jour de mai, à 9 heures a.m. Des formulaires de demande seront fournis par le sous-secrétaire jusqu'à lundi, le 18<sup>e</sup> jour d'avril, et elles devront être renvoyées dûment remplies pas plus tard que vendredi, le 30 du même mois.

P. LESUEUR, Commissaire et Secrétaire.

AVIS. PROLONGEMENT DE DATE

La date de la réception des soumissions pour le Quai à Cap Tourmentin, Comté de Westmorland, N. B., est par les présentes reculée jusqu'à Samedi le 8 Mai prochain. Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 15 Avril 1886.

MEMBRES CANADIENS

TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes. Préparé par le

Dr. N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens 50 cts chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa, 28juillet 1884

ar année.

Pour six m

Pour quatre

Edité

Pour l'anné

P

Bureau

LE

Ottawa

La Pre

que le cat

reconstit

doit être l

tres. Hier

dusait ce

mentaires.

notre dépu

rumeur n'

sée et qu'

aucune ou

LE BU

Une ass

hier soir

réunion

demande d

afin que

construction

catholique

Baptiste, su

cette fin il

qu'il autori

truire la di

payer un in

cent sur l

membres c

été unanim

demandée.

présents on

compte.

Comme l

casion de l

cette questi

nes de la pa

est d'un in

ment catho

pour l'éléme

partie de la

de St Jean-

les premiers

honneur, qu

une seule e

comme lui

mandé au

une requête

intéressés l

école près d

St Grand

tawa compr

situation et

du Bureau,

immédiatem

seule condit

pour l'intér

déboursé ju

cier du Bur

acheter cette

ment quatre

reau non-se

rien laisser

veulent mén

torité relig

qu'elle juge

pour la